

LE TRIANGLE MAGIQUE ACCELÉRATEUR DE L'INCLUSION FINANCIÈRE DANS LES PAYS AFRICAINS PAR LA COOPÉRATION RENFORCÉE ENTRE LES ACTEURS

Rozen Mohamed KONE

Business Science Institute Luxembourg
(Luxembourg)

IAE Lyon Université Jean Moulin
(France)

Université technologique de Sydney
(Australie)

RÉSUMÉ :

Les cadres de stratégie d'amélioration de l'Inclusion Financière (IFI) ont été définis par le G20 en 2011, et le suivi de leurs mises en œuvre a été confié au Global Policy Forum (GPF). Depuis lors, de grands progrès ont été constatés dans l'expansion de l'IFI. En effet, Il y a une diminution de 20 pour cent des personnes exclues de 2011 à 2015 (L'Inclusion Financière dans le monde, Banque Mondiale, 2014).

Cependant en Afrique le taux d'exclusion financière avoisine les 70% de la population.

Une esquisse de solution semble venir du mix de trois concepts issus du terrain ; et forment les côtés d'un triangle qualifié de «Triangle magique de l'IFI-TMIF».

INTRODUCTION

Les pauvres restent pauvres, non pas parce qu'ils sont paresseux, mais parce qu'ils n'ont pas accès au capital « Milton Friedman, lauréat du prix Nobel en 1976. Pour le FMI (Fonds monétaire international) la pauvreté vient de l'échec des marchés et des pouvoirs publics.

Deux points de vue sont pris en compte lors de l'analyse de l'inclusion financière : « côté de l'offre » (institutions financières et marchés règlementés), et « côté de la demande » (agriculteurs, jeunes, femmes, PME et migrants : tous ensemble ci-après dénommés « la population cible»)

PROBLÉMATIQUE

Les tentatives visant à lutter en faveur de l'inclusion financière ont été introduites au cours du sommet du G20 à Pittsburgh en Novembre 2009. La Déclaration de Maya Lancée en 2011 au Global Policy Forum (GPF), au Mexique, représente la première plate-forme d'engagement des membres de l'Alliance Mondiale pour l'Inclusion Financière (AFI), en proposant des cadres

de stratégie d'amélioration de l'IFI. Depuis lors, de grands progrès ont été constatés dans l'expansion de l'inclusion financière. En effet, Il y a trois ans, 2,5 milliards d'adultes étaient exclus du système financier ; aujourd'hui ils sont 2 milliards d'adultes. Cela représente une diminution de 20 pour cent. (L'Inclusion Financière dans le monde, Banque Mondiale, 2014).

Cependant dans les pays africains, l'évolution dans l'inclusion financière reste faible. 86% des pays africains ont moins de 50% de leur population qui interagit avec le système financier ; et 46% de ces pays ont moins de 20%. De leur population qui ont accès aux services & produits financiers. Quatre (4) pays, représentant 11% de ces pays, ont au plus 10% de leur population qui interagit avec le système financier de leur pays.

Aussi, les planteurs ou agriculteurs demeurent la force active et le secteur agricole occupe une grande proportion dans la création de richesse des pays africains : 60% des africains sont employés dans le secteur agricole. Une grande proportion de la population rurale africaine n'a pas accès aux produits et services financiers : en Tanzanie seuls 5% ont accès aux services financiers. (FinComEco and GMEX Group, Investment Mémoire, 20 mars 2017).

Les Femmes, en Afrique, représentent en moyenne 45% de la force active dans le secteur agricole avec 84% au Rwanda, 76% à Madagascar, 43% en Côte d'Ivoire mais 6% en Ethiopie. Les femmes à 63% occupant des emplois indépendants non agricoles sont dans le secteur informel (Banque mondiale, 2013).

Par ailleurs, l'accès au financement demeure la première des problématiques auxquelles sont confrontées les PME (Petites et Moyennes Entreprises) au niveau mondial, en Afrique la situation semble pire : le besoin de financement est 3 fois supérieur à l'offre de financement du secteur bancaire en Côte d'Ivoire (pays d'Afrique de l'Ouest).

Les planteurs, les femmes et les PME sont considérés plus loin comme « **population cible** »

Du côté de l'offre, les produits et services financiers sont dans la plupart du temps offerts que par le système bancaire et les Microfinances. Les autres composantes du système financier (les marchés, les autres institutions non bancaires, les infrastructures) ne sont pas fortement impliqués dans la résolution des besoins de financement de la population cible susmentionnée. Ainsi, nous nous interrogeons sur l'apport des autres institutions non bancaires et les comptes/instruments financiers offerts (les acteurs des marchés financiers et les comptes titres dont les comptes OPCVM , les banques d'affaires/banque de développement et les comptes clients, les sociétés de financement alternatifs et les comptes clients.....) à l'accélération de l'IFI.

L'échec constaté des politiques actuelles nous mène à explorer de nouvelles connaissances ; et selon Pr Jean Moscarela le terrain est un point de départ privilégié dans un tel cas: approche inductive (Jean Moscarela, Méthodes d'enquêtes à l'usage des Managers-chercheurs, BSI 2016).

Une esquisse de solution semble venir du mix de trois concepts issus du terrain ; ces derniers sont transversaux entre le système financier, les technologies mobiles, et incorporent la complexité des interactions entre l'homme, les technologies, et les variables économiques (ou financiers) (Pr. Marc BONNET 2016): ces trois concepts forment les côtés d'un triangle qualifié de «Triangle magique de l'IFI-TMIF». Ce triangle s'approprie les

tenants de la théorie de la traduction de Bruno, en se rendant compréhensible par la population cible : les Planteurs, PME et Femmes.

Question de recherche : Comment améliorer, accroître l'IFI dans les pays d'Afrique; en d'autres termes, les faire passer d'une situation de « faible niveau d'inclusion financière-LFI » à celle de « fort niveau d'inclusion financière-HFI » dans une période de temps satisfaisante?

MÉTHODOLOGIE: TOS, ÉTUDES DE CAS, FOCUS GROUPS ET ÉTUDES LONGITUDINALES:

Notre vision d'amélioration doit se faire par l'action, car « nous ne changeons pas la société avec les Décrets » (Crozier, 1979). La recherche action qualimétrique est utilisée pour gérer l'amélioration des processus par la création de connaissances, en rythme avec la praxéologie (Charles Martinet, 2016). Notre TOS (Terrain d'Observation Scientifique) est constitué des pays suivants : Côte d'Ivoire, Ghana et Malawi ; nous y procédons ...(...) études de cas. Chaque étude de cas met en œuvre des acteurs dédiés aux décisions politiques et stratégiques : des comités de suivis composés de représentants de ministères, d'acteurs techniques et financiers. Une étude longitudinale sur les principaux événements survenus dans les pays développés et ayant contribué à l'accroissement de l'inclusion financière complètera notre observation.

ARBORESCENCE D'HYPOTHESES

Nous introduisons la représentation du thème « Triangle Magique de l'Inclusion Financière-TMIF » dont les sommets se composent de :

- ✓ Sommet 1 : bourse agricole adossée à un système de financement par les récépissés d'entreposage (Labellisé BARE),
- ✓ Sommet 2 : les OPCVM et autres mécanismes de gestion collective (Labellisé OGC),
- ✓ Sommet 3 : Les technologies mobiles (Labellisé TM).

Hypothèse de base: il y a un mix satisfaisant des sommets de triangle qui permet d'accélérer le mouvement d'un pays de «LFI» à «HFI» ?

Hypothèse Descriptive : quels sont les principaux dysfonctionnements observés (qualitatifs, quantitatifs et financiers) dans le contexte du TOS en rapport à l'inclusion financière de la population cible?

Hypothèse Explicative 1 : quelles sont les causes profondes de ces dysfonctionnements observés?

Hypothèse Explicative 2 : Quels ont été les principaux événements en Europe et aux USA qui ont contribué à accroître leur niveau d'inclusion financière?

Hypothèse Prescriptive minimale : l'existence d'un ou de deux composant (es) du «TMIF» dans un pays aide à accélérer l'inclusion financière.

Hypothèse Prescriptive maximale : la présence des trois éléments du TMIF, simultanément, dans un pays accélère le mouvement à l'inclusion financière dans une période moyenne de X années.